



Manipulation de l'opinion publique sur le dos de nos enfants !

L'Association du Québec pour l'intégration sociale (AQIS) se désolé de constater qu'à coup de campagnes publicitaires chocs, certains tentent de discréditer l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) dans les classes ordinaires.

Présenter les classes spécialisées comme étant la panacée du système éducatif, c'est se mentir à soi-même et aux autres. C'est manipuler l'opinion publique à des fins de négociation de convention collective sur le dos de nos enfants. C'est aussi faire fi de la *Loi sur l'instruction publique* et d'aller à l'encontre de la *Convention internationale des droits des personnes handicapées* que le Canada a ratifiée avec l'accord du Québec l'an dernier et qui confirme formellement le principe de l'inclusion scolaire.

Loin de nous l'idée de dire que tout va bien dans le meilleur des mondes dans toutes les écoles du Québec : en tant qu'organisme regroupant des parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle, nous sommes témoins des difficultés vécues. Mais nous sommes aussi témoins de nombreuses histoires où l'intégration profite tant aux élèves différents qu'à ceux qui ne présentent pas de besoins particuliers.

Car c'est un fait : il existe de nombreux modèles au Québec et ailleurs où l'inclusion est une réussite. Pourquoi ne pas s'en inspirer ? A-t-on peur de changer nos habitudes ?

Quand on regarde les réussites, on trouve une constance qui se traduit par la volonté de tous les acteurs de travailler dans le même sens : parents, professeurs, directions d'école, professionnels et gestionnaires de la commission scolaire.

Alors, oui, dans l'esprit du respect des différences de la diversité qui définit notre culture, donnons des services aux professeurs et aux élèves, soutenons-les, mais que cela se fasse principalement dans la classe ordinaire !

Lucie Villeneuve, présidente de l'AQIS  
Le 7 février 2011